

passage du saint, surtout s'il faut adopter le texte de saint Jérôme, allégué dans la *Semaine religieuse* (p. 55), « Saint Paul fut porté en Espagne par des vaisseaux étrangers. » Lyon n'a jamais clé port de mer, que l'on sache. Maigre cela Je soulevais conire celte thèse trois objections graves. Je disais d'abord que cette opinion était plus particulière aux Pères grecs, et qu'en cela ils ont manqué de critique ; j'émettais là, sur la méthode critique de ces grands génies, une opinion qui ne m'est point personnelle, et pour me justifier, je me contenterai de citer, à défaut d'aulrc, un passage de Sablier qui me revient en mémoire : « Les Pères des quatre premiers siècles, dit cet érudit, avaient plus de zèle que de critique. » A cette première observation j'ajoutais que les textes cités étaient, pour la plupart, vagues, tronqués et apocryphes cl qu'un grand nombre ne faisaient que se répéter. M.Peladan, pour autoriser ses citations,me répond imperturbablement : « Nous avons indiqué la page et la colonne où se trouve chaque texte cité. » Evidemment M. Peladan n'a pas compris mon objection, je la renouvelle donc en y joignant des exemples pour me faire entendre. J'appelle texte vague celui du pape saint Clément, texte tronqué celui du canon de Muratori, qui est si bfcn altéré qu'il a déjoué la science de Freindaller et de Joseph Roulh; rcdiles, les citations empruntées à saint Athanasc, saint Cyrille, saint Jean Chrysolôme, saint Grégoire-Ic-grand, saint Isidore, saint Anselme, etc. ; textes controuvés ceux de Flavius Dexter, dont la chronique est reconnue apocryphe (1). L'honorable directeur dj la *Semaine* ne relève pas le reproche que je Lii ai adressé de citer comme Pères de l'Eglise, tous les auteurs insérés dans la *Patrologie*, et il retombe encore dans celte même faute en alléguant comme tels Flavius Dexter, Vcnancc Fortunat, l'abbé Rupcrt, etc.

Ma dernière objection contre le voyage d'Espngne était irréfragable au point de vue de l'autorité : elle se basait sur l'opinion formelle d'un pape et de deux grands docteurs de l'Eglise : saint Gélase, saint Jérôme et saint Thomas d'Aquin, et mon aident adversaire de s'écrier alors : « Nous portons défi à *qui que ce soi! au monde* de nous montrer dans les Pères et les historiens ecclésiastiques jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle *un seul mot où paraisse l'ombre*

voyage de saint Paul en Espagne *far la Gaule*. » Il n'y a pas un seul mot dans aucune de ces citations qui puisse juslifier le passage du saint par la Gaule.

(1) La fausse chronique de Dexler a été entièrement écrite pour prouver que l'Espagne avait été évnngélisé avant toutes les auircs contrées du monde si ce n'est la Palestine Elle aura un compte à régler avec M. Peladan qui a écrit (*Semaine*, p. 38) « que les lettres de no-« blesse de l'Eglise de France, sont les premières du monde après celles « de l'Italie. » Flavius Dexter est d'un avis tout opposé.